

Il avait de mon champ déserté la besogne ;
 Paresseux, il devint incorrigible ivrogne.
 De lui dire un seul mot il ne fut plus permis ;
 A sa fureur aveugle un jour je fus soumis.

Pour desservir le bourg nous avions un vieux pré-
 Charitable et zélé. J'espérais que peut-être [tre,
 Ce que n'avait pu faire un père sans pouvoir,
 Le curé, sans reproche, armé d'un saint devoir,
 L'accomplirait. Mais non. Ce fut peine inutile,
 Illusion de père, espérance futile ;
 Chez lui la passion avait trop fait son pli.
 Sous son propre malheur restant enseveli,
 Il ne fut que ma honte, au lieu d'être ma joie,
 L'espérance d'un père au front blanchi qui ploie
 Sous le poids du travail, sous le fardeau des ans,
 Et sous le poids plus lourd des souvenirs cuisants.
 Car une autre douleur a remué mon âme ;
 De mon heureux foyer j'ai vu partir ma femme,
 Et je l'entends encor, souvenir étouffant !
 Me répéter tout bas : " Veille sur cet enfant ! "
 Ah ! son regard mourant tourné vers la lumière
 Lisait dans l'avenir. Mon Dieu, la même bière
 Eût dû se refermer sur nos os réunis !
 Ayant trop aimé vivre, ô ciel, tu me punis.

Or un jour, jour affreux (je souffre quand j'y pense ;
 D'une conduite infâme ô triste récompense !
 Où donc peuvent mener la paresse et le vin ?)
 Il força le saint lieu, prit le vase divin,
 Et, courant à l'auberge, au feu d'une bougie,
 Dans le calice d'or il fit l'affreuse orgie !
 Oui, l'infâme, il souilla par sa boisson de feu